



LE 10 SEPTEMBRE : PAR NOS GRÈVES ET NOS ACTIONS, ORGANISONS LE BLOCAGE !

Lundi soir François Bayrou a donc jeté l'éponge. Mais les grandes manœuvres commencent déjà pour lui trouver un remplaçant. Comme si de nouvelles têtes allaient pouvoir nous faire avaler la même politique au service des capitalistes.

Derrière Bayrou ou son remplaçant, la politique du patronat à combattre

Les 44 milliards d'économies annoncés par Bayrou, c'est sur notre dos : 3 000 suppressions d'emplois et le blocage des salaires dans la fonction publique, des milliards d'économies dans les hôpitaux, la réduction des remboursements des médicaments et soins, l'augmentation des impôts pour les retraités, etc. Mais, pour les patrons, ce sont 211 milliards annuels de subventions, et l'explosion du budget de l'armée au profit des Dassault, Safran Thalès et autres. Sans oublier le vol annoncé de deux jours fériés, deux jours de travail supplémentaires, gratuits pour les patrons, après avoir déjà décidé de nous faire bosser deux ans de plus avant la retraite.

En orchestrant son départ deux jours avant le 10, Bayrou espérait peut-être désamorcer la mobilisation et la colère qu'a soulevée sa politique, en les ramenant au terrain parlementaire. C'est au contraire un encouragement pour faire du 10 une journée la plus massive possible, point d'appui pour aller vers un mouvement d'ensemble, une grève générale, pour en finir durablement avec ces gouvernements au service du patronat qui licencient, appauvissent les salariés, les retraités, les sans-emploi, la jeunesse et mènent la guerre aux peuples. Pour cela, oui il faut tout bloquer : sur les lieux d'études, dans les quartiers et avant tout sur les lieux de travail, faire grève dans les transports, les établissements scolaires, les secteurs de l'énergie, la santé, la métallurgie, en s'organisant en assemblée générale et en comité de grève pour décider de la suite.

Ne laissons pas détourner notre lutte

À peine Bayrou sur le départ, ça s'est mis à frétiller chez les politiciens, à qui prendrait sa place. Tous parlent comme lui de « déficit budgétaire à résorber », d'« économies pour redresser la France ». À commencer par le socialiste Olivier Faure qui propose à Macron ses services comme Premier ministre en se faisant fort de ne faire que 22 milliards d'économies au lieu de 44. Toujours sur notre dos ! Il promet à Macron que son gouvernement « de

gauche » (mais sans LFI) ne gouvernerait que par consensus à l'Assemblée, avec la droite donc. Tout un programme.

Le parti le plus anti-ouvrier, le RN, veut, lui, de nouvelles élections législatives, histoire de détourner notre colère vers les urnes, espérant y glaner plus de députés qu'en juin 2024 et arriver aux manettes pour s'en prendre encore plus aux services publics et aux travailleurs immigrés.

Mais ce serait aussi une supercherie de croire qu'il suffirait que Macron dégage et de tout arrêter pour une nouvelle loterie présidentielle.

Non, notre force est dans nos luttes. Des luttes que nous devons diriger nous-mêmes, coordonner, étendre d'un secteur à l'autre, sans attendre pour cela les consignes des sommets des appareils syndicaux, plus prompts à jouer le rôle d'interlocuteurs responsables du pouvoir et du Medef que d'organisateurs des luttes. On vient de le voir avec le refus, au niveau intersyndical des confédérations nationales, de s'associer à l'appel du 10 septembre, pour ne mettre en scène qu'une journée d'action huit jours plus tard, le 18, sans un mot pour tous ceux qui ont prévu d'entrer dans la lutte dès le 10.

Qu'à cela ne tienne ! On saisira toutes les occasions et on commence par le 10.

Tous ensemble le 10 septembre et après pour nos revendications

Augmentation générale des salaires (au moins 400 euros par mois), pas de revenus inférieurs à 2000 euros net, interdiction des licenciements et embauches dans les services publics (hôpitaux, transports...), abrogation de la réforme de l'assurance chômage, retour à la retraite à 60 ans, etc. C'est toute la politique patronale qu'il faut leur faire râver.

**Abonnez vous à la Newsletter du NPA
Révolutionnaires de Grenoble :**



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Isère : C'est la rentrée, les urgences sont fermées !

Comme nous le détaillons dans nos bulletins régulièrement, les urgences en Isère connaissent des fermetures régulières. La cause ? Toujours la même : un manque de personnel qui entraînent des fermetures sur plusieurs heures.... voire plusieurs jours !

Pour bien démarrer en cette rentrée de septembre, c'est dans un communiqué de presse que le Groupement hospitalier Nord-Dauphiné (GHND) a annoncé la fermeture des services d'urgences adultes du Centre hospitalier Pierre-Oudot de Bourgoin-Jallieu de 20h à 8h30, les mercredis et dimanches du 3 ... au 28 septembre ! A Pont-de-Beauvoisin, une régulation des urgences est quant à elle mise en place !

Merci de tomber malade en semaine paire, les lundi... et en journée s'il vous plaît !

Doublement des franchises médicales : l'Assurance maladie est contre

A quelques jours du vote de confiance qu'il va demander à l'Assemblée, Bayrou a voulu faire passer une dernière attaque contre les classes populaires en doublant les franchises médicales. Cette mesure conduirait à ce que les assurés sociaux paient de leurs poches 4 euros au lieu de 2 pour une consultation médicale, 2 euros par boîtes de médicaments au lieu de 1, 8 euros pour un transport sanitaire au lieu de 4 et jusqu'à 200 euros par an au maximum contre 100 actuellement. Au total ce sont de 700 à 800 millions d'euros que le locataire de Matignon veut piquer dans nos poches.

Or 37% des assurés maladie affirment avoir renoncé à des soins pour des raisons financières !

Le Conseil de l'Assurance maladie s'est prononcé contre cette mesure. Mais ses avis n'étant que consultatifs, Bayrou a décidé de passer outre et de publier le décret. A noter qu'au sein du Conseil les représentants des syndicats de salariés se sont opposés à cette la mesure, soutenus par les représentants d'institutions comme la Mutualité française ou l'Union nationale des associations familiales, alors que sans surprise les organisations patronales, à l'exception de celle des artisans qui est abstenu, ont voté pour. C'est le contraire qui aurait été étonnant.

Marche à la guerre, les hôpitaux réquisitionnés ?

D'après le Canard enchaîné , le ministère de la Santé a demandé aux hôpitaux de se tenir prêts à un potentiel conflit généralisé d'ici mars 2026. Une lettre a été envoyée le 18 juillet aux Agences Régionales de Santé pour préparer les hôpitaux à devenir une base arrière capable d'accueillir un afflux massif de militaires blessés... et surtout le gouvernement demande de sensibiliser « dès à présent, la communauté soignante aux contraintes d'un temps de guerre marqué par la raréfaction des ressources, l'augmentation des besoins » ... Pas besoin de nous « sensibiliser », la « raréfaction des ressources », on connaît déjà ça par cœur ! Puisqu'on fait tourner l'hôpital dans une pénurie et un sous-effectif dramatiques. Plutôt que de se préparer à la guerre contre les travailleurs d'autres pays, préparons celle contre ceux à qui elle profite : les patrons et les gouvernements à leur service !

Budget des hôpitaux : seule la lutte paiera !

À l'approche de la probable chute du gouvernement à l'occasion du vote du budget, la Fédération hospitalière de France (FHF) a demandé très officiellement à Bayrou d'en finir avec la « politique du rabot ». Le président de la FHF, le mal nommé M. Robinet, peut bien s'époumoner avec ce gouvernement ou le suivant, ce ne sont pas les plaintes de nos directions qui feront revenir les moyens qu'elles ont perdus au cours des dernières décennies. Nous seuls, les personnels, pourrons les arracher, histoire qu'ils rouvrent enfin les... robinets

MERCREDI 10 SEPTEMBRE : JOURNÉE DE GREVE ET DE MOBILISATION !

MANIFESTATION A 16H AU DÉPART DE LA PLACE VICTOR HUGO

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE POUR DISCUTER DES SUITES DU MOUVEMENT A LA FIN DE LA MANIFESTATION



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com